

Prédication :

Ici la mort par l'épée, la famine ou la peste,
là le feu sur la terre et la division,
ici encore la résistance jusqu'au sang et la croix.

Décidément les Ecritures du jour n'ont pas envie de nous faire paitre dans les doux paturages d'un beau vallos où coule la douce parole d'un bon berger "calme, tendresse et volupté" !

Non.

Ainsi je vous souhaite la bienvenue sur le versant brûlant, mais pas aride, de la montagne de la Parole de l'Eternel.

Pour pouvoir gravir cette montagne, il nous faut mettre les crampons de l'intelligence et nous entourer le corps de la corde de la Foi pour éviter les impasses, les ravines, les trous qui sont nombreux sur cette pente escarpée.

Oracle de feu et lèvre d'indécis.

Avançons d'un premier pas, et allons vers, Jérémie l'homme.

Jérémie est fait prophète par Dieu, lui qui disait alors "Ah ! Seigneur Eternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant" , l'Eternel l'a choisi pour être celui qui annoncera sa parole, l'Eternel "L'établit aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour qu'[il] arrache et qu'[il] abatte, pour qu'[il] ruine et qu'[il] détruise, pour qu'[il] bâtisse et qu'[il] plante." (Jer.1.10) et tout ceci dans un temps troublé pour le royaume de Juda et le royaume d'Israël, un temps de grand trouble pour les douzes tribus du peuple d'Israël.

De grands et de nombreux troubles, premièrement, et vous l'avez entendu, les douze tribus d'israël se sont divisées en deux royaumes distincts, l'un au nord qui pris le nom d'Israël et fonda la ville de Samarie qui devint la capitale, et l'autre au sud qui pris le nom de Juda et garda Jérusalem pour capitale.

Ces division internes au peuple s'accompagnent d'un second trouble, celui de la guerre que se mènent les deux grands empires de la région, d'un côté l'empire des Pharaons (L'Egypte), de l'autre l'empire des šar (L'Assyrie) puis L'empire des Kassite (Babylone et Néo-Babylone).

Ces nombreuses guerres qui courrent le long de la haute antiquité orientale, n'ont de cesse de ravager les terres d'Israël et de causer la mort du peuple d'Israël. Et la Bible conserve dans nombre de ces pages la mémoire du peuple juif ayant vécu et subi ces guerres. Une mémoire que vient confirmer l'Archéologie, citons ici, la [stèle de Tel Dan](#) - rédigé en araméen par Hazaël, roi de Damas –

qui énonce : « *J'ai tué [Jo]ram fils d'[Achab] roi d'Israël, et [j'ai] tué [Ahas]yahu fils de [Joram] roi de la maison de David. Et j'ai réduit [leur ville en ruine et changé] leur terre en [désolation].* »

Et bien cette longue guerre continue au temps de Jérémie, et c'est à Jérémie d'être le porteur de la parole de Dieu pour le peuple qu'Il a choisi. Et quelle dure mission. Vous l'avez entendu, Jérémie doit dire la parole de Dieu, une parole qui demande la reddition face à l'envahisseur chaldéen, c'est à dire Assyrien. La reddition sous peine de mort ! Et ceci n'est qu'une des paroles qu'a dû prononcer celui qu'on a fini par nommer "prophète de malheurs".

Et en effet à l'heure où parle Jérémie les chaldéens ont vaincu les Egyptiens lors de la Bataille de Karkémish (-605) et mènent déjà des batailles sous les remparts de Jérusalem. Le Royaume d'Israël au nord est tombé, le royaume du sud, Juda, risque de tomber aussi.

Et si cela ne suffisait pas, Jérusalem est déchirée par quatres groupes politiques opposés, l'un favorable à une alliance avec l'Egypte, l'autre favorable à une alliance avec l'Assyrie, un autre qui cherche à seulement protéger sa vie et sa cité par les armes et enfin un dernier, un goush emmouni (bloc des fidèles) écoutant le prophète et cherchant à suivre la volonté de Dieu.

Dans une région divisée, se trouve un peuple divisé, dans une ville divisée, se trouve pourtant un roi ! Facteur d'unité et de stabilité du royaume, non ?

Et bien non. Sédeucias, roi de Juda, est un indécis. Un coup il se fait lâche face aux différents chefs de Jérusalem et laisse Jérémie être jeté dans le puits ; un coup il se laisse convaincre – à juste titre par son conseiller Ebed-Mèlecl – de faire sortir Jérémie du trou. Sédeucias est un pleutre qui donne raison à celui qui parle en dernier, et laisse faire. Lui ne se mouillera pas et ne prendra parti pour aucune des quatres tendances qui courrent dans Jérusalem. Lui qui pourtant à allumé la révolte contre Nabuchodonosor.

Malgré ce feu d'un instant, il ne prendra plus jamais parti en faveur de qui que ce soit, ni en faveur du prophète de Dieu, ni en faveur de Dieu lui-même. Ce feu de rébellion, n'était qu'un feu de paille. Et ce faisant, il sera le dernier roi de Juda. Le royaume sera détruit de la main de l'assyrien, et le peuple de Juda sera déporté à Babylone.

Fin funeste et terrible, alors que Jérémie prophète l'avait prédit, et ne cessait de rappeler les deux chemins offert par Dieu, la repentance, le chemin de la justice et de l'équité, la conservation de l'Alliance et ainsi le chemin de la vie, ou la damnation, et la colère de Dieu contre ceux qui n'ont pas conservé l'Alliance, ceux qui ont commis l'iniquité et lui ont refusé sa confiance.

Ainsi tous ceux qui ont battu, méprisé, mis aux fer ou jeté dans un puits Jérémie, périront des mains de Nabuchodonosor. Ainsi, tous ceux qui ont

reconnu Jérémie comme prophète et agit avec justice et bonté et tous ceux qui ont suivi la parole de Dieu ont eu la vie sauve.

L'Oracle de Jérémie, et sa Foi en l'Eternel, reste droite, franche, ferme, malgré les épreuves que lui font traverser les hommes outrés par les Paroles que Dieu a mis sur ces lèvres – selon ce qui est contenu dans les Ecritures – Ces hommes en effet, parfois, se vouaient à Baal, comme les cananéens, ces hommes, parfois, ont opprimé les pauvres, et l'esclave affranchi, comme tous les autres peuples non-choisis par Dieu, ces hommes ont, parfois, méprisé le droit divin et pratiqué le meurtre, tout en glorifiant des lèvres, nourri de belles intentions, mais agissant avec une main éloignée de Dieu, car *In fine*, ces hommes là, et uniquement ceux-là, se sont préférés eux-même et ont pensé pouvoir se réaliser sans l'aide de Dieu. Et c'est ici que réside, nous le savons, le Péché.

La Foi et le Péché,

Gravissons ensemble une seconde étape dans notre ascension, et tournons-nous du côté de l'Epître aux Hébreux.

Car l'auteur anonyme a voulu nous entretenir de la question de la Foi et du Péché.

Qui sont ces nuées de témoins dont l'auteur parle ? Il ne s'agit de rien d'autre que de l'ensemble des prophètes d'Israël, Jérémie compris, l'ensemble des juges d'Israël telle Deborah et l'ensemble de ces guerriers tel Samson, mais aussi ceux et celles qui prirent le parti du peuple d'Israël telle Rahab la cananéene et Ebed-Mélec le koushite, et enfin l'ensemble des croyants et des croyantes, anonymes et nombreux, qui eurent Foi en l'Eternel et prirent sa parole comme seule boussole, et qui dans leurs instants de faute, ont fait acte de repentance, puis se sont à nouveau tourné pleinement, totalement, entièrement vers le Seigneur. Et quel est le péché qu'ils et elles ont eu à combattre ? Le même que le nôtre, celui qui "*nous enveloppe si facilement*", et qui prend parfois la forme non pas de la rébellion et de l'outrage fort-en-gueule, mais parfois la parole doucereuse, tiède, ni-de-ceci, ni-de-cela, la parole indécise et lâche du roi sédéicias, ou plus proche de nous, celle d'un Henri IV qui préféra abjurer pour parvenir à la couronne du royaume de France. "*Paris vaut bien une messe*", cette parole de renoncement, qui ne nous a pas épargné des guerres que nous menèrent les catholiques en ces temps de troubles en notre pays. Une parole de lacheté, à laquelle Jérémie et les prophètes auraient pu répondre " la fidélité à l'Eternel vaut bien ma vie." Et c'est exactement le sens des verset d'Hébreux.

"ayant les regards sur Jésus,[...] [Il] a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne

vous lassiez point, l'âme découragée.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché."

Car oui, la Foi est un amour de Dieu, de Dieu dans sa parole de Grâce envers nous, ses enfants, les fruits de sa création ; mais la Foi est aussi une fidélité envers Dieu, Dieu dans parole de sel, sa parole de Feu, sa parole de lutte contre le péché, sa parole de lutte contre notre état de perdition depuis la faute et l'expulsion hors de l'Eden.

Et c'est ce Feu, ce Sel que vient proclamer, Jésus, notre chef de la Foi, dans l'Evangile selon Luc.

Gravissons cette ultime étape ensemble.

Le Feu d'abord.

En l'Ecriture, il est tantôt signe de destruction, souvenons-nous de la destruction de Sodome et Gomorhe pour leur crime d'iniquité. Mais il est aussi le signe de Dieu, L'Eternel se révèle à Moïse à travers un buisson ardent, Il est, aussi colonne de Feu qui guide les Hébreux dans le désert.

De même le Feu n'est pas destruction mais joie féconde car lorsqu'il descend sur les apôtres en langue de Feu, il permet la joie d'annoncer la bonne nouvelle dans la langue maternelle de chacun et de chacune, et c'est le magnifique miracle de la Pentecôte.

Il, notre Dieu, est aussi un Feu dévorant, comme il est dit en Hébreux (12.29).
Un feu, un feu, un feu, oui d'accord, mais un feu de quoi ?

Un feu de Foi ! Ce feu qui brûle en nous, dès lors que nous avons été touchés par la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus-Christ, par la magnifique nouvelle que notre Père a envoyé son Fils pour nous réconcilier avec lui ! Nous les fautifs, il nous pardonne, nous rachète et nous dit, "vois mon fils et viens, je suis heureux de te retrouver, ce soir nous ferrons grande fête." Quelle joie ! Et l'on comprend pourquoi Jésus, notre frère a hâte qu'il soit déjà allumé !

Hors ce feu de la Foi, aussi joyeux soit-il, ne fait pas l'unanimité. Quoi de plus normal ? Ne sommes nous pas divisés entre nous par notre situation sociale ? Par notre culture ? Par notre genre ? Par nos langues et avis politiques, par notre foi en d'autres dieux (pensons aux polythéistes) ou en d'autres théologies (pensons à la multitude de Foi qui court parmi les enfants d'Abraham, nous compris) et parfois même que de diversité (à la virgule près) au sein d'une même fédération de croyants, songeons à la distance théologique qui sépare parfois les luthéro-réformée des "évangéliques" et les évangélique entre eux. Et de toutes ces diversités, cause de bien nombreuses divisions, combien de fois nous en avons fait des arguments pour nous embraser, nous porter aux buchers,

au pilori, à la roue les uns les autres ? Combien de crimes avons nous commis envers nos soeurs et nos frères depuis Caïn ? Guidés par notre seule volonté d'être le juge et le bourreau de nos frères et de nos soeurs, alors que L'Eternel nous a demandé d'en être les gardiens.

Oui, disons-le ici avec les mots du rappeur Dinos:
"L'Humain n'a pas d'humanité, même Dieu ne fait pas l'unanimité."

Et oui, celui qui fut baptisé de la croix, Jésus, ne fait pas l'unanimité, il est, comme il l'a annoncé, la pierre d'achopement, il est venu apporter la division.

La division au sein des nations, au sein des peuples, au sein des villes, au sein même de la famille. Aucune sphère de la vie humaine n'échappe à la division que Jésus apporte. Et c'est de cela que témoigne l'ensemble du nouveau testament. Aucune sphère n'y échappe car rien, pas même la création n'échappe à la division, la lumière divise les ténèbres, l'humanité-une en Adam a été divisée en deux parts, par la suite le duo humain a été divisé – par son péché – de Dieu et rejeté hors d'Eden, Abraham a été divisé des idolâtres, les hébreux de pharaons, L'Eternel nous a révélé la Loi pour nous diviser du péché, tout comme il a envoyé des prophètes, sucité des juges et des rois, pour nous diviser du péché.

Mais celui qui divise, n'est-ce pas l'Ennemi avec un E majuscule ? C'est à dire satan, aussi connu sous le nom du "diviseur" ?

Oui, L'Ennemi avec un E majuscule est bien le diviseur. Il est dans sa nature, de nous entourer de mille et une tentations pour que nous, nous y courrons nous blottir, nous envelopper dans ses fautes, et par là nous détourner du Père, et ainsi re-faire le choix du péché. Et nous savons que l'Ennemi est un loup qui rôde constamment autour de nous, tel que nous l'apprend le livre de Job.

Redisons-le, l'Ennemi, divise, oui, pour nous détourner du Père, du chemin de la Vie, et nous guider vers les ténèbres sans lumière aucune.

Os Christ, le fils de Dieu, Lumière du monde (Jn. 8.12) ne nous veut pas mort, il nous dit avec le Père, "choisis la vie" ! Ainsi il divise, oui, c'est vrai, car il veut nous diviser de la servitude dans laquel nous enferme notre péché, il nous divise du péché, partout en tout temps, en tout lieu, et dans toute nos relations, même dans la famille, bouclier dressé par tant de civilisations comme ultime rempart indivisible, même la famille n'est pas un rempart pour Jésus-Christ, car la famille-bouclier n'est qu'une passoire pour le Péché. Combien de familles ont-elles été détruites par notre Péché ? Combien de familles ont elles préféré s'enfoncer dans le Péché, plutôt que "de nuire à leur réputation" ?

Et combien d'entre elles ont été touchées par la division qui vient de Dieu ? Et observons les fleurs et les fruits que ces familles ont portés à leur insu.

Songeons à la famille de Jésus lui-même, combien de fois Christ a été dur envers eux, disant que son unique famille n'est pas celle du sang de son père ou du sein de sa mère, mais bien celles et ceux qui écoutent et mettent en pratique la parole de son Père.

Pensons également à la famille de Saül, qui eut à encaisser la conversion soudaine et radicale, proprement miraculeuse à une foi nouvelle, et qui eut à entendre que leur enfant qu'ils avaient nommée Saül, s'appelait aujourd'hui Paul, préificateur de la Foi nouvelle.

Pensons également à la famille de Thècle, qui touché par la Foi, choisit de vivre pour le Christ, se baptisant elle-même et prédicatrice de l'évangile, plutôt que de continuer de vivre dans cette famille de la bonne société grecque.

Pensons encore à la famille de Martin de Tours, cette famille romaine qui malgré la foi chrétienne annoncée par son fils, le constraint à une carrière militaire au sein de l'armée impériale, obligation familiale dont il s'aquitte jusqu'au délai légal, avant de lacher définitivement le glaive de Rome pour prendre la seule croix de Christ.

Et parmi nous, chacun, chacune à une histoire à raconter.

Mais attention, ce sel que nous sommes, au sein de nos familles, ne doit pas devenir amertume et grincement de dents, ce sel n'est qu'un soupçon, nous ne sommes qu'une poignée semée par Dieu, afin de susciter la division, oui, pour permettre à chacun et à chacune de nos parentés, de nos amis, de nos peuples et nos nations de se tourner vers le Seigneur, et la voie de vie qu'il trace pour nous dans la vallée de la mort. Soyons immodérés dans notre amour de Dieu, soyons prudents de ne pas nuire à notre prochain, au risque de nous plonger dans une ravine nouvelle, de sombrer par un autre chemin dans Le Péché

Mais rappelons-le encore, oui, il est fini le temps où le sang d'Adam, le sang de la rébellion, prime sur toute nos relations, nos visions du monde, nos loyautés et nos divisions.

Il est venu, il est, et il vient, le temps où seul le sang de Christ, le sang de la réconciliation, dans le feu de la Foi, prime et règne en maître sur nous, car il est notre seule loyauté, notre seul gardien, notre seul secours et notre seule parole ardente n'est autre que "*«j'aime le Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toute ma pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: j'aime mon prochain comme moi-même».*" » Amen !